*Dragon de
Chatillon
qui est mort
d'amour.*

Châtillon, passa le dernier quartier d'hiver dans un Bourg assez près de Reims, & lia une tendre amitié avec une fille de ce lieu-là: le Regiment ayant eu ordre de partir, cette nouvelle fut si accablante pour le Dragon, qu'il resta deux jours sans manger ni boire: il laissa partir sa Compagnie un jour avant lui; il se resolut de la suivre le lendemain accompagné de sa Maîtresse & de la Mere de sa Maîtresse; c'étoit au commencement d'Avril, où les chaleurs commençoient d'échauffer la terre. En arrivant à Reims par la porte qu'on nomme de Paris, il n'apperçut pas plutôt la riviere de Vesle, qui lave les murailles, qu'il parut saisi de frayeur à la vûe de l'eau, & se mit à courir comme un fou pour s'en éloigner: étant entré dans la Ville, on le conduisit à l'Hôtel Dieu, où la Superieure des Religieuses le reçut avec sa charité ordinaire. A peine fut-il couché qu'il jeta des cris épouvantables, s'agitant beaucoup: quand on lui demandoit quelle étoit la cause de sa maladie, il répondoit que *c'étoit l'amour.*

„ Je le vis, dit le Sr. Picart, son corps
„ étoit tout brûlant & en sueur, ses yeux
„ étincelents jettoient des regards affreux,
„ sa bouche écumoit, il crachoit à tout
„ moment: il parloit avec esprit sur plu-
„ sieurs sujets, mais il n'en étoit pas de
„ même quand il tomboit sur le chapitre
„ de sa passion. Il s'imaginoit être empoi-
„ sonné, cependant je ne remarquai au-
„ cun des simptoms que produisent les
„ poisons. Je tachai de lui faire entendre
„ raison, il m'écouta assez tranquillement,
„ mais